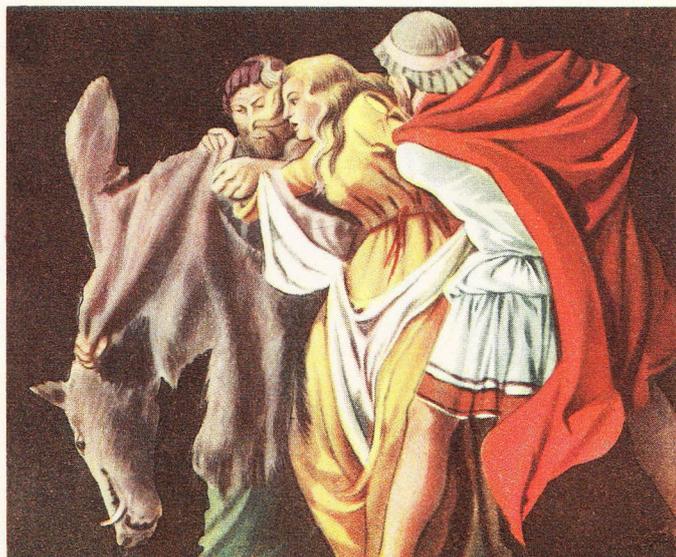




Avec une rapidité surprenante, devançant le groupe des autres chasseurs, Atalante frappe de sa lance le terrible sanglier calydonien, le blessant seulement. Ce fut au tour de Méléagre de l'achever.

Il était une fois à Calydon, en Etolie, un roi fortuné qui vivait heureux, Œnée. Il vivait avec sa femme Althée. Les rois des villes voisines — puisqu'à cette époque chaque ville constituait un petit Etat — enviaient beaucoup la richesse de ses domaines et l'abondance de ses moissons. La déesse Diane satisfaite des prémices des saisons qui, chaque année, lui étaient offertes par Œnée, concédait sa protection à ces terres et à leurs habitants. La nuit, lorsqu'elle parcourait le ciel dans son char d'argent, Diane récompensait la dévotion de ces hommes, en dirigeant ses rayons sur Calydon, afin qu'elle devînt toujours plus prospère.



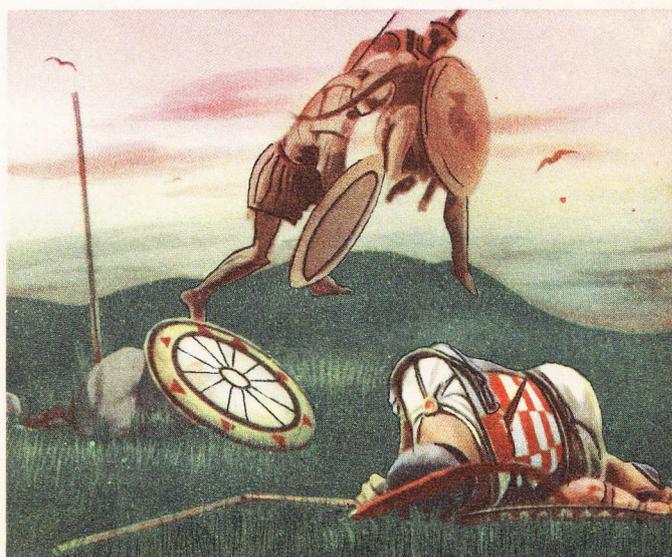
Les oncles de Méléagre, jaloux, attaquèrent Atalante, lui arrachant la tête et la peau du sanglier que Méléagre avait données à la chasseresse.

Un jour, le roi et la reine eurent la joie de voir naître le beau petit prince Méléagre. L'enfant grandit heureux, tandis que Diane continuait à accorder sa faveur aux terres d'Œnée.

Mais la déesse savait se venger cruellement de ceux qui la négligeaient. C'est ce qui, par malheur, arriva au roi de Calydon: absorbé par la guerre il oublia la déesse, et ce fut à ce moment que Diane lâcha sur ses terres un sanglier féroce.

Pour délivrer le royaume de ses parents de ce fléau, Méléagre demanda l'assistance de quelques héros: Castor, Pollux, Thésée, Pirithoos, Pélée, Télamon. Les oncles maternels de Méléagre, Plessippe et Tossé, et la fameuse chasseresse d'Arcadie Atalante, répondirent à son invitation. Atalante était l'épouse l'Hippomène de Boétie. Et ce fut à elle que revint l'honneur d'attaquer la première le sanglier. Elle ne fit que le blesser et la bête, rendue encore plus féroce par la douleur, éventra à coup de défenses, les piétinant ensuite, deux de ses agresseurs, et la plus grande partie des chiens, jusqu'à ce que Méléagre, la transperçant de sa lance, vint à bout du monstre, terreur jusqu'à ce jour de l'Etolie. Méléagre offrit le crâne et la peau à en hommage à celle qui avait d'abord blessé ce terrible sanglier.

Ce don suscita la jalousie de quelques chasseurs, et ce furent les oncles maternels de Méléagre qui tendirent une embuscade à Atalante pour ravir le cadeau de Méléagre. Cette audace déplut au jeune prince qui, fou de colère, attaqua ses oncles, les faisant passer de vie à trépas.



Mais cet affront infligé par les oncles maternels ulcéra l'âme de Méléagre, qui, pour venger l'insulte faite à Atalante, n'hésita pas à affronter ses oncles et à les tuer.



Les Parques avaient prédit à Althée que son fils vivrait tant que la bûche n'aurait pas été complètement consumée.

La reine Althée aimait tendrement son fils, mais elle était également très attachée à ses frères. Quand on lui raconta le geste fou de Méléagre elle se rappela une prédiction faite alors qu'il n'était qu'un petit enfant. Les Parques, en effet, s'étaient présentées à elle: c'étaient les gardiens du destin des hommes et elles mesuraient la durée de la vie de tout mortel; elles lui avaient montré une grosse bûche qui se consumait dans l'âtre, et de leurs lèvres glacées était sortie la prophétie suivante: «Ton fils vivra tant que cette bûche ne sera pas consumée». Alors Althée avait fait ce que toute mère aurait fait en cette circonstance: ayant éteint la bûche elle l'avait cachée en un lieu connu d'elle seule, convaincue qu'elle préservait de la sorte son fils d'une mort prématurée. Et maintenant, folle de douleur à l'annonce de la mort de ses frères occis par leur neveu, la malheureuse reine accomplit un acte cruel et insensé: elle sortit la bûche de sa cachette et la jeta dans le feu, où les flammes ne tardèrent pas à la consumer. Immédiatement Méléagre fut pris de fièvres violentes qui lui dévorèrent les entrailles pen-



Dans un geste de colère et de douleur, pour venger le meurtre de ses frères, Althée jette dans le feu la bûche qu'elle avait cachée pendant de longues années.

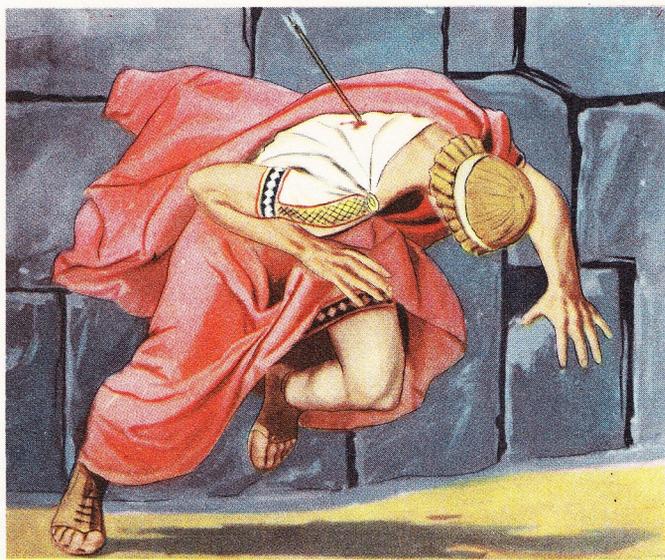
dant tout le temps que prit la bûche pour brûler, et quand la dernière parcelle de bois fut réduite en cendres il mourut.

Ce fut, telle que nous la raconte Ovide dans ses «Métamorphoses», la fin du héros qui tua le sanglier — fin à laquelle Dante ajoute foi en écrivant: «Il se consuma en même temps qu'un morceau de bois».

Mais cette légende existait déjà avant la venue d'Ovide; il y avait une version qui remontait à Homère et qui était bien différente de celle que nous venons de citer.

Le seconde version rapporte qu'à la suite du meurtre des oncles, qui étaient fils de Testios, roi de Pleuron, il y eut une guerre entre Pleuron et Calydon, la ville dont Méléagre était devenu roi. Il était sur le point de cueillir les lauriers de la victoire décisive quand, abattu par la malédiction que lui avait jetée sa mère, il se retira du combat.

Le chef de Calydon disparu du combat, l'armée de Pleuron reprit l'initiative des opérations et assiégea



Selon la légende homérique, par contre, Méléagre mourut sous les murs de Pleuron, ville qu'il tentait de prendre.

la ville de Méléagre.

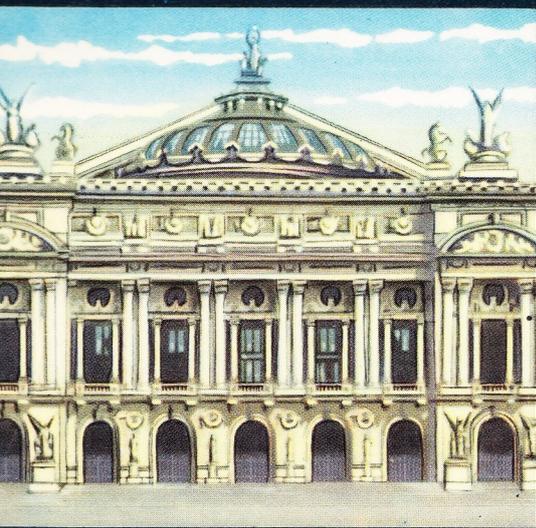
C'est en vain que ses concitoyens essayèrent de persuader Méléagre de reprendre la tête des guerriers, jusqu'au moment où sa femme Cléopâtre parvint à décider son époux à reprendre le combat. Méléagre repartit donc à l'attaque, rompit les rangs des assiégeants, forçant les guerriers de Calydon à la retraite; mais il n'eut pas la joie d'assister à la victoire finale de son peuple. Mortellement blessé sous les remparts de Pleuron il mourut, comme le fera plus tard l'héroïque Achille, qui, comme lui, s'était retiré du combat.

Ce furent les Furies qui tuèrent le preux champion de Calydon, car la malédiction de sa mère l'avait exposé au pouvoir de ces divinités redoutables.

Mais Althée, prise de remords pour avoir causé la mort de son fils, fut transformée par les dieux pitoyables en une faisane, transformation que devait aussi subir Cléopâtre, rendue folle également par la douleur.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. VIII

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M. CONFALONIERI, éditeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.
Bruxelles